

TARTUFFE

L'amour qui nous attache aux beautés éternelles
 N'étouffe pas en nous l'amour des temporelles;
 Nos sens facilement peuvent être charmés 935
 Des ouvrages parfaits que le Ciel a formés.
 Ses attraits réfléchis brillent dans vos pareilles;
 Mais il étale en vous ses plus rares merveilles :
 Il a sur votre face épanché des beautés
 Dont les yeux sont surpris, et les cœurs transportés, 940
 Et je n'ai pu vous voir, parfaite créature,
 Sans admirer en vous l'auteur de la nature,
 Et d'une ardente amour sentir mon cœur atteint.
 Au plus beau des portraits où lui-même il s'est peint.
 D'abord j'appréhendai que cette ardeur secrète 945
 Ne fût du noir esprit une surprise adroite;
 Et même à fuir vos yeux mon cœur se résolut,
 Vous croyant un obstacle à faire mon salut.
 Mais enfin je connus, ô beauté tout aimable,
 Que cette passion peut n'être point coupable, 950
 Que je puis l'ajuster avecque la pudeur,
 Et c'est ce qui m'y fait abandonner mon cœur.
 Ce m'est, je le confesse, une audace bien grande
 Que d'oser de ce cœur vous adresser l'offrande;
 Mais j'attends en mes vœux tout de votre bonté, 955
 Et rien des vains efforts de mon infirmité;
 En vous est mon espoir, mon bien, ma quiétude,
 De vous dépend ma peine ou ma béatitude,
 Et je vais être enfin par votre seul arrêt,
 Heureux si vous voulez, malheureux s'il vous plaît. 960

ELMIRE

La déclaration est tout à fait galante,
 Mais elle est, à vrai dire, un peu bien surprenante.
 Vous deviez, ce me semble, armer mieux votre sein,
 Et raisonner un peu sur un pareil dessein,
 Un dévot comme vous, et que partout on nomme... 965

TARTUFFE

Ah! pour être dévot, je n'en suis pas moins homme;

935. *Charmés*. Cf. note du v. 263. — 937. *Ses attraits réfléchis*, un reflet des attraits du Ciel. — 944. *Au*. Cf. note du v. 27. — 946. *Adroite*. On prononçait *adraite* ou *adrquète*. — 958. *Infirmité, quiétude, béatitude*, sont des termes du langage mystique. — 966. Peut-être faut-il voir ici une réminiscence, sinon une parodie, de ce vers de Corneille : « Ah! pour être Romain, je n'en suis pas moins homme. » (*Sertorius*, VI, 1.) *Sertorius* avait été joué au Marais, en 1662.